

Présidentielle : les 33 candidats, qui sont-ils ?

A l'occasion du lancement officiel de la campagne électorale, le jeudi 29 juin, l'équipe du «*Journal du citoyen*» a voulu marquer le coup en proposant à ses nombreux et fidèles lecteurs une édition spéciale, entièrement consacrée au premier tour de la présidentielle. Elle est vraiment spéciale...

En effet, le but de ce supplément inédit consiste à présenter les 29 candidats et les 4 candidates en un seul numéro de quatre (4) pages. Comment ? En leur réservant un traitement et un espace identiques. Chaque portrait est réalisé d'après les mêmes critères et selon un canevas rigoureux comprenant la photo, le nom, le prénom, le post-nom, l'âge, la province d'origine ainsi que le nom du parti du candidat (ou de la candidate), si il (ou elle) ne se présente pas comme indépendant(e).

Notre objectif, en tant que supplément indépendant d'informations électorales, consiste à donner aux 25,6 millions de citoyens enrôlés une information indépendante et objective sur chaque candidat qui se présente pour ce scrutin historique pour la République Démocratique du Congo.

Afin de ne privilégier aucun des 33 candidats par rapport à un autre, l'ordre de présentation dans lequel vous pourrez les découvrir est purement alphabétique (de A à Z). C'est-à-dire, exactement dans le même ordre que sur les bulletins de vote que chaque électeur devra remplir le 30 juillet prochain. Tous les portraits ont été écrits par des journalistes professionnels du pays travaillant pour le «*Journal du citoyen*»; et ce, dans le pur respect des règles journalistiques et déontologiques. Précisons qu'aucun portrait n'a été payé par un(e) candidat(e).

Ce supplément unique du «*Journal du citoyen*», entièrement gratuit rappelons-le, sera encarté dans les différents médias partenaires du projet dans le courant de la semaine du 3 au 9 juillet 2006. Pour Kinshasa, il s'agit des journaux suivants : «*La Référence Plus*» et «*Le Phare*» (lundi 3/7), «*L'Agence Presse Associée*» (mardi 4/7), «*La Tempête des Tropiques*» et «*The Post*» (mercredi 5/7), «*L'Observateur*» et «*Le Potentiel*» (jeudi 6/7). Dans les provinces, il s'agit des titres suivants : «*L'Aurore*» (Bukavu), «*Le Peuple souverain*» (Goma), «*Le Thermomètre*» (Kisangani), «*Mukuba*», «*Fraternité*» et «*Inter-Midi*» (Lubumbashi).

Ce supplément sera également disponible sur photocopie auprès des nombreux partenaires du «*Journal du citoyen*», disséminés dans toutes les provinces. Signalons enfin que les portraits des 33 candidats seront consultables sur le site Internet du «*Journal du citoyen*» à l'adresse : <http://www.jdconline.net>. Bonne lecture !

La rédaction du «*Journal du citoyen*»

Journal du Citoyen

Supplément indépendant d'informations électorales

1^{er} niveau, Immeuble SOMIP
Avenue du Commerce n° 34, Kinshasa/Gombe
e-mail : journalducitoyen@yahoo.fr
© 081-0123090
<http://www.jdconline.net>

■ Projet de la Haute Autorité des Médias, financé par DFDI, la DCGD, l'APEFE et l'ACDI; en partenariat avec l'Institut PANOS Paris et l'APEFE
■ Le «JDC» est envoyé en province avec l'appui logistique de la MONUC

Directeur de rédaction

Philippe DE BOECK

Rédacteur en chef

Yves KALIKAT

Gestion et Comptabilité

Sylvie KOKOKANI

Ont collaboré à la réalisation de ce document :

Joseph KAMBIDIO (APA),
Athanase MASIKINI (APA),
Emmanuel MAKILA (The Post),
Georges TAMBA (The Post),
Alain KABONGO (Le Phare),
Jacques KIMPOZO (Le Phare),
Benclat KANKONDE (Le Potentiel),
Raymonde SENGHA (Le Potentiel),
Jeanne MBANGA (L'Observateur),
Déo MULIMA (La Référence Plus),
Théo KIMPANGA (La Référence Plus),
Yves MITONDO (La Tempête des Tropiques),
Yvette MBUYI (La Tempête des Tropiques)

Lay-out et mise en page
ASIMBA BATHY



Noms : **Banyingela Kasonga**
Age : **50 ans**
Parti : **Alliance des Paysans et Ecologistes (APE)**
Province : **Kasai-occidental**

Né le 4 mai 1956 à Dimbelenge, au Kasai occidental, Banyingela Kasonga est prêtre catholique de l'archidiocèse de Kananga. Théologien de formation, il est détenteur d'un doctorat à l'Université catholique de Louvain. Vicaire de la paroisse Notre Dame (1985-1988), il se tourne vers l'enseignement. Il dirige le Collège saint Pie X (Kananga), puis le Petit Séminaire de Kabwe (1994-1996), avant de devenir professeur de théologie au Grand Séminaire de Malole (1999-2000), à Kananga. Polyglotte, il parle six langues (tshiluba, lingala, français, anglais, néerlandais, espagnol). Frondeur, révolutionnaire, révolté par la souffrance du peuple, il a surpris ses proches en postulant à la magistrature suprême, bravant ainsi sa hiérarchie. A la tête d'un parti politique, l'Alliance des Paysans et Ecologistes (APE), il est déterminé à porter sur la place publique des idées basées sur les valeurs humaines et l'apostolat. Inconnu du grand public, ce théologien veut amener le peuple noir, en commençant par le Congolais, à prendre en main sa destinée pour un progrès basé sur le respect des lois de la nature.



Noms : **Bonioma Alou Kalokola**
Age : **50 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Province Orientale**

Sourire commercial, large moustache, mine joviale, Alou Bonioma Kalokola veille à son image de marque. Fier de sa stature imposante (il mesure 1,84 m), ce quinquagénaire qui n'en paraît pas, a les allures d'un athlète dans sa meilleure forme. Candidat à la présidence de la République, ce juriste, doublé d'homme d'affaires, se veut optimiste et tient à demeurer un battant qui ne se sent à l'aise qu'une fois le défi relevé. Doté d'une licence en droit (1983) qui lui a ouvert les portes du barreau de Bruxelles, spécialisé en droit des affaires, Me Alou Bonioma Kalokola préfère désormais foncer dans la politique. En 2000, appellent ses proches, il était à la tête du Groupe parlementaire de la Province orientale. Grâce à sa plate-forme d'opposition, le Forum démocratie et Libre examen, basée à Bruxelles, il tient à briger la magistrature suprême pour communiquer sa vision humaniste et progressiste de l'homme aux Congolais. Formé à la rigueur par les Pères jésuites, marqué par l'activité industrielle des mines de cuivre à ciel ouvert de Kolwezi (Katanga), où il est né, il a créé deux usines «*pyrométallurgiques*» de traitement de cuivre et de cobalt, en partenariat avec des Chinois.



Noms : **Gizenga Antoine**
Age : **81 ans**
Parti : **Parti lumumbiste unifié (PALU)**
Province : **Bandundu**

On le considère comme le patriarche de la scène politique congolaise. Octogénaire, né le 5 octobre 1925 à Gungu, dans la province de Bandundu, Antoine Gizenga est vénéré par ses partisans pour qui il demeure un mythe. Vice-premier ministre en 1960 dans le gouvernement Lumumba, il crée un front de résistance lors de la déstabilisation de son équipe. Premier ministre en rébellion en 1961, il s'installe à Stanleyville (Kisangani) avec son gouvernement, reconnu aussitôt par 21 pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est. Il retrouve, par la suite, son poste au gouvernement central, avant de se voir emprisonné de janvier 1962 à juillet 1964, et de nouveau de octobre 1964 à novembre 1965. Contraint à l'exil de 1965 à 1992, le Secrétaire général du Parti lumumbiste unifié (PALU) reprend sa lutte contre le régime Mobutu et milite pour l'instauration d'une démocratie réelle au pays. Son vœu le plus ardent, assurent ses proches collaborateurs, est de voir la République démocratique du Congo gouverner par des dirigeants réellement élus.



Noms : **Bemba Gombo Jean-Pierre**
Age : **43 ans**
Parti : **Mouvement de libération du Congo (MLC)**
Province : **Equateur**

Fils de Jeannot Bemba Saolona, riche opérateur économique congolais, il est né le 4 novembre 1962 à Bokada, dans la province de l'Equateur. Détenteur d'une licence en sciences économiques à l'Ichec (Belgique), Jean-Pierre Bemba Gombo est Vice-président de la République en charge de la Commission économique et financière depuis le 30 juin 2003, suite à l'Accord global et inclusif. Dans les années 1990, il se lance dans la téléphonie cellulaire, l'aviation et l'audiovisuel. Le monde des affaires lui permet d'entrer en contact avec de nombreuses personnalités d'Afrique et d'Occident. Au changement de régime, en 1997, Jean-Pierre Bemba Gombo s'exile et crée, en 1998, le Mouvement de libération du Congo (MLC) et l'Armée de libération du Congo (ALC) qui bénéficie du soutien de l'Ouganda. Surnommé «*chairman*», il est le premier signataire de l'Accord de cessez-le-feu de Lusaka, en 1999, quand les autres belligérants tergiversaient. Il a réussi, le 16 février 2001, à faire signer un accord de paix entre Lendu et Hema de l'Ituri.



Noms : **Diomi Ndongala Nzomambu Eugène**
Age : **44 ans**
Parti : **Mouvement des démocrates (MD)**
Province : **Bas-Congo**

Fils de Diomi Gaston «*Diogas*», le tout premier bourgmestre de la commune de Ngiri-Ngiri au déclenchement des événements du 4 janvier 1959, Eugène Diomi Ndongala est né en 1962, deux années après l'accession du Congo à l'indépendance. Elève des missionnaires de Tumba (Bas-Congo), il obtient un master en Economie dans une de plus grandes universités italiennes. Très tôt, il se lance dans les affaires, mais il n'arrive à se passer de la fibre politique qui vibre dans ses veines. Revenu au pays avec son épouse italienne, Eugène Diomi devient membre du Haut Conseil de la République - Parlement de transition dans la décennie 1990. Il sera plus tard vice-ministre à l'Economie, puis aux Finances sous le régime Mobutu. Après le dialogue inter congolais, il est désigné ministre des Mines pour la composante Opposition politique. Ejecté quelques années plus tard, il se tourne vers le sport et remporte l'élection qui lui permet d'être président de coordination de l'As V. Club. Président aussi d'un parti politique, la Démocratie Chrétienne (DC), membre de l'Internationale Démocratique Chrétienne, il s'attend à gagner la majorité parlementaire grâce aux 300 candidats alignés pour la députation nationale.



Noms : **Kabatu Suila Bernard-Emmanuel**
Age : **63 ans**
Parti : **Union socialiste libérale (USL)**
Province : **Kasai Occidental**

Professeur d'université, Bernard-Emmanuel Kabatu Suila est le candidat de la plate-forme politique Union des forces républicaines (Ufor) à la présidentielle. Né le 9 septembre 1942, à Tshiole, territoire de Dimbelenge, dans le Kasai occidental, il est docteur en sciences économiques de l'Université libre de Belgique et enseignant dans les universités privées congolaises. Marié et père de trois filles, Kabatu Suila compte à son actif plusieurs publications scientifiques et d'autres ouvrages sur le Congo et l'Afrique. Il réclame la paternité du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). A ses partisans, il déclare que ses secteurs prioritaires pour le développement du Congo sont l'éducation nationale, l'administration publique, l'économie, la culture et la diplomatie. Il s'attend à garantir la gratuité de l'enseignement primaire et secondaire en RDC une fois élu président de la République. Pour lui, les candidats aux études universitaires seront préalablement soumis à une sélection rigoureuse, dans l'unique but de promouvoir aussi la formation professionnelle.



Noms : **Kabila Kabange Joseph**
Age : **35 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Katanga**

Candidat à sa propre succession après cinq ans de règne, il est le seul survivant des «Joseph» et «Désiré» qui se sont relayés à la tête du pays depuis 1960. Fraîchement marié et père d'une fille de 6 ans, Joseph Kabila Kabange demeure encore un énigme pour les curieux qui veulent tout savoir sur sa vie. «Discret, il écoute beaucoup et parle moins», commentent ses proches. Né le 4 juin 1971 à Hewa Bora II, territoire de à Fizi (Sud-Kivu), dans le maquis où s'étaient retranchés Laurent-Désiré Kabila et sa famille lors du règne de Joseph-Désiré Mobutu, il est jumeau, d'où son post-nom «Kabange», appellation familière dans les milieux luba du Katanga, province d'origine de son père. Se voulant imperturbable, il est souvent confronté à l'avalanche de critiques formulées contre lui. Agé aujourd'hui de 35 ans, Joseph Kabila tient à gagner la bataille des urnes face à ses 32 concurrents, bien qu'il demeure le plus jeune d'entre eux. Candidat indépendant, il bénéficie toutefois du soutien d'une fraîche plate-forme politique: l'Alliance pour la majorité présidentielle (AMP).



Noms : **Kamanda wa Kamanda Gérard**
Age : **63 ans**
Parti : **Front Commun des Nationalistes (FCN)**
Province : **Bandundu**

On le surnomme : «L'homme à la barbichette». Il la cultive bien et en fait son look. Gérard Kamanda wa Kamanda - c'est de lui qu'il s'agit - semble être né pour n'évoluer que dans la cour des grands. Après ses études en droit à l'Université de Kinshasa en 1965, il se retrouve dans le cabinet du président Mobutu. Il est promu, quelques années plus tard, Secrétaire général adjoint de l'Union africaine (ex-OUA). Quand il revient au pays, c'est pour exercer les fonctions de ministre, ambassadeur, vice-premier ministre... Fonctions qu'il n'a plus jamais quittées, exception faite de la période de congé que lui a accordé le régime de Laurent-Désiré Kabila. Né le 10 décembre 1942 à Kikwit (Bandundu), Me Gérard Kamanda est diplomate. Quand éclate la guerre à l'Est du Zaïre, c'est lui qui conduit la délégation officielle aux négociations avec les dirigeants de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération (AFDL), sous la co-présidence de Nelson Mandela et Mohamed Shanoun. Président d'un parti politique, le Front Commun des Nationalistes (FCN), il se dit «nationaliste» et considère ses fonctions comme de «l'apostolat».



Noms : **Kashala Oscar**
Age : **51 ans**
Parti : **Union pour la reconstruction du Congo (UREC)**
Province : **Kasaï Oriental**

Meilleur oncologue aux Etats-Unis en 2004, codétenteur, la même année, du prix Nobel avec un groupe de savants juifs pour avoir produit des médicaments efficaces contre certains cancers dangereux, Oscar Kashala Lukumuenda est un scientifique de renommée internationale. A 51 ans, ce chercheur congolais a jugé le moment propice pour se lancer sur la scène politique en postulant pour la magistrature suprême. A la tête d'un parti politique, l'Union pour la reconstruction du Congo (Urec), il est déterminé à remporter la bataille des urnes, en venant se confronter à ses compatriotes longtemps restés au pays. Jovial, visage reluisant, calvitie en pleine progression, il scrute l'avenir avec optimisme, malgré les crocs-en-jambe dont il s'estime victime. Originaire du Kasaï Oriental, marié et père de 8 enfants, Oscar Kashala est né le 4 août 1954 à Lubumbashi. Diplômé de la faculté de médecine à l'Université de Kinshasa, spécialisé en oncologies des tumeurs en Suisse, il a dirigé le Centre national de cancer de la RDC en 1986 et coordonne présentement plus de 16 projets de développement des médicaments de pointe.



Noms : **Likulia Bolongo Norbert**
Age : **66 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Province Orientale**

Premier ministre au crépuscule du règne du maréchal Mobutu, Norbert Likulia Bolongo a évité le carnage dans la capitale au changement de régime en mai 1997. A son retour d'exil, il est nommé ministre du Portefeuille par le nouveau président Laurent-Désiré Kabila. Moulé dans l'art militaire, engagé dans l'armée coloniale dès juin 1958, il devient lieutenant en 1962. Après ses études à l'Ecole nationale d'administration, puis à la faculté de droit d'Aix-en-Provence (France), ce diplômé d'études supérieures en sciences criminelles, proclamé docteur d'Etat en Droit en octobre 1970, est nommé auditeur général dès son retour au pays. Il gravit tous les échelons de la hiérarchie militaire et atteint le grade de général d'armée (1988). Deux fois secrétaire d'Etat à la Défense, ministre, administrateur général de l'Agence nationale de documentation, Vice-premier ministre vers la fin de 1996, il est l'initiateur de la réforme du Code de justice militaire de 1972. Fils de Joseph Likulia et de Louise Lingbangi, né le 08 juillet 1939 à Basoko, en Province Orientale, ce professeur extraordinaire, admis depuis 2005 à la dignité de professeur émérite, promet d'«apporter un réel espoir aux Congolais par une autre façon de gouverner».



Noms : **Lumbala Roger**
Age : **48 ans**
Parti : **Rassemblement des Congolais démocrates et nationalistes (RCD/N)**
Province : **Kasaï occidental**

Opposant sous Mobutu, Roger Lumbala est, depuis 2000, leader du Rassemblement congolais pour la démocratie/National (RCD/N), ex-mouvement rebelle mué, en 2003, en parti politique et rebaptisé, en 2005, Rassemblement des Congolais démocrates et nationalistes (RCD/N). Né le 13 avril 1958 à Mwaka (Kasaï occidental), marié et père de cinq enfants, il est devenu ministre de Commerce extérieur en juin 2003. Limogé en janvier 2005, il a usé de sa qualité de chef d'Entité pour se faire remplacer par son épouse, Chantal Ngalula. Diplômé des sciences de l'éducation à Rennes (France), Roger Lumbala débarque à Kinshasa avec l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL). Déçu, il quitte Kinshasa sur la pointe des pieds pour rejoindre la rébellion du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) en août 1998 en vue de «corriger les erreurs» de Kabila-père, soutient-il. A peine lancée, la rébellion du RCD connaît des dissensions et Lumbala est parmi les dissidents, n'ayant pas trouvé son compte dans ce mouvement soutenu par le Rwanda. Il se retire plus loin de Goma, le quartier général du RCD/G, pour aller créer à Isiro (Province Orientale) son propre mouvement, le RCD/N avec le soutien de Jean-Pierre Bemba.



Noms : **Lumumba Guy Patrice**
Age : **45 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Kasaï Oriental**

Fils posthume de Patrice Emery Lumumba, le tout premier Premier ministre du Congo indépendant, Guy Patrice Lumumba est né en mars 1961, deux mois après l'assassinat de son père. Ambitieux comme son géniteur, il se présente comme candidat indépendant à la présidentielle. Lumumba fils déclare à qui veut l'entendre que sa caution de 50.000 dollars américains a été entièrement payée grâce aux Congolais de l'extérieur. Selon certains témoignages de ses proches, il a voulu ainsi éviter de diviser les différentes composantes de la nébuleuse de ceux qui se réclament lumumbistes. Architecte de formation, Guy Patrice Lumumba a longtemps vécu en France. Lacoïnement, il explique que son programme est de perpétuer la pensée politique de son père. Il laisse entendre que l'élection à venir doit permettre aux Congolais de «s'approprier des richesses nationales» qui, selon lui, sont passées aux mains de l'étranger. Comme Patrice Emery Lumumba, il a connu la prison, notamment au Centre Pénitentiaires et de Rééducation de Kinshasa (CPRK). C'était au crépuscule de l'année 2005 et au début de l'année 2006. Il y est retourné en 2006, lors d'une courte incarcération.



Noms : **Lunda Bululu**
Age : **64 ans**
Parti : **Rassemblement des forces Sociales et Fédéralistes (RSF)**
Province : **Katanga**

Président national du Rassemblement des forces Sociales et Fédéralistes (RSF), 64 ans d'âge au 15 octobre 2006, Vincent de Paul Lunda Bululu est originaire du Katanga. Cet ancien technocrate converti en politicien est le premier agrégé africain en Droit des Gens de l'Université Libre de Bruxelles (1976). Professeur de droit et des sciences économiques à l'Université de Kinshasa, il présente une riche carte de visite : journaliste (1961-1964), directeur de cabinet au ministère de l'Intérieur (1971-1972), Conseiller à la présidence de la république (1980-1985), premier Secrétaire Général de la CEEAC (Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale) de 1984 à 1990, Premier ministre (1990-1991), Conseiller de la république (1992-1994), ministre des Affaires Etrangères (1994-1995), membre du Collège des Fondateurs du RCD (1999-2001), membre du directoire du MLC (2001-2003) et député (2003-2004). L'histoire retiendra qu'il est l'un des rares premiers ministres congolais à démissionner de ses fonctions.



Noms : **Matusila Anatole Malungeni**
Age : **59 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Bas-congo**

Médecin de formation, Dr Pierre Anatole Matusila Malungeni Ne Kongo vise désormais le fauteuil présidentiel. Tête blanche, il a presté, pendant plus de dix ans, comme chef de service de radiologie à l'Hôpital général de Kinshasa, avant de créer le Centre Kinois de Radiodiagnostic et d'Imagerie médicale, le tout premier centre moderne et privé de radiodiagnostic de la capitale. Marié, il est père de 7 garçons, dont deux médecins. Fier de ses 59 ans accomplis le 1^{er} juillet 2006, il revoit ses ambitions à la hausse. Originaire du Bas-Congo, fils d'un des trois disciples et co-détenus de Simon Kimbangu, il a été nourri à l'idéologie de libération de l'Homme Noir. Cela ne l'empêche toutefois pas d'être très engagé dans l'apostolat... au sein de l'Eglise catholique. Secrétaire Général adjoint de la Commission diocésaine Justice et Paix de Kinshasa, il termine sa course comme Président national du Conseil de l'Apostolat des laïcs catholiques du Congo (CALCC) et siège à l'Assemblée Plénière du Comité permanent des Evêques catholiques. Ses fonctions au CALCC l'emènent en politique. Sénateur, il a pris une part active au Dialogue Inter Congolais.



Noms : **Mboso N'kodia Pwanga**
Age : **63 ans**
Parti : **Convention pour la République et la Démocratie (CDR)**
Province : **Bandundu**

Né le 7 août 1942 à Kasongo - Dinga, territoire de Kenge, dans le Bandundu, Christophe Mboso N'kodia Pwanga est un familier du monde politique congolais. Ministre sous le régime Mobutu, il vise, cette fois, le fauteuil présidentiel. Issu de la lignée de chefs coutumiers d'où il tire sa prédisposition au pouvoir et sa longévité politique depuis la 2ème République, il mise désormais sur son parti, la Convention pour la République et la Démocratie (CDR), pour atteindre ses objectifs. Licencié en Sciences politiques et administratives (1972), député national de Kwango (1977-1990), son district d'origine dans le Bandundu, il est aujourd'hui sénateur grâce à l'accord global et inclusif. Fidèle catholique, il fait de Dieu, de la famille, de la patrie et du travail son credo politique. Membre de la Légion de Marie, ancien choriste et enfant de chœur, il préconise un retour à Dieu, source de toute vie et de toute créature et plaide pour un Etat laïc afin de garantir la liberté des cultes.



Noms : **Mbasa Nyamwisi Antipas**
Age : **56 ans**
Parti : **Forces du Renouveau**
Province : **Nord-Kivu**

Signataire de l'Accord global et inclusif, ministre de la Coopération régionale depuis juin 2003, Mbasa Nyamwisi Antipas convoite désormais le fauteuil présidentiel. Après l'assassinat de son frère Enoch Nyamwisi Muvingi dans son fief à Butembo (Nord-Kivu) le 5 janvier 1993, Antipas Mbasa est devenu plus actif sur la scène politique. L'histoire retiendra de cet homme, qui va souffler sur ses 57 bougies le 15 novembre prochain, qu'il a posé le premier jalon de la réunification du territoire congolais en rétablissant le trafic aérien entre Beni (Nord-Kivu) et Kinshasa. De foi protestante, mais formé par les Pères Assomptionnistes et les Sœurs Oblates, ce sociologue de formation a, selon ses proches, un esprit d'ouverture et d'indépendance qui a permis à sa branche armée, le RCD/K-ML (Rassemblement congolais pour la démocratie/Kisangani - Mouvement de libération) de survivre contre le MLC (Mouvement de libération du Congo), l'Ouganda, le Rwanda, le RCD/Goma et l'UPC (Union des patriotes congolais). Candidat des Forces du Renouveau, son ambition est de participer à l'érection d'un Etat fonctionnel capable de répondre aux attentes de la population, à l'avènement d'une oasis de paix et de développement au centre de l'Afrique.



Noms : **Mbuyi Kalala Alafuele**
Age : **52 ans**
Parti : **Rassemblement pour une nouvelle société (RNS)**
Province : **Kasaï oriental**

Il s'attend à souffler sur ses 53 bougies le 28 juillet prochain, au terme de la campagne électorale. Pas connu du public congolais, Alafuele Mbuyi Kalala a beaucoup plus œuvré en Europe et aux Etats-Unis. Originaire de la province du Kasaï oriental, marié et père de deux enfants, il a les allures de prêtre. Ancien séminariste, Alafuele est visiblement doux, calme et se veut serein même quand il est devant une situation difficile. Président d'un parti politique, le Rassemblement pour une nouvelle société (RNS), créé le 23 octobre 1996 à Washington (Etats-Unis), il tient à se lancer dans la politique active. Doté d'un doctorat en sciences de l'Université Libre de Bruxelles (ULB), spécialisé en Biophysique/Biochimie, il a enseigné dans cette université belge et aux Etats-Unis, avant de retourner au pays. Déterminé à briguer la magistrature suprême, il explique que sa motivation n'est due ni au souci du pouvoir, ni à la quête d'argent. Il se dit plutôt désireux d'aider les Congolais à sortir du gouffre dans lequel ils sombrent depuis plusieurs décennies.



Noms : **Mobutu Nzanga**
Age : **36 ans**
Parti : **L'Union des Démocrates Mobutistes (UDEMO)**
Province : **Equateur**

Joseph Nzanga Mobutu Ngbangawe, le président de l'Union des Démocrates Mobutistes (UDEMO), est né le 24 mars 1970 à Kinshasa. Fils du président Mobutu Sese Seko et de sa seconde épouse Bobi Ladawa, ce jeune homme aux allures tranquilles est marié et père de trois enfants. Ayant étudié l'Art et les sciences des communications à l'université de Montréal, et les relations internationales à l'University American of Paris, il s'est tout d'abord tourné vers le secteur privé. Nzanga a, en effet, été président du Conseil d'administration de la Société Zaïroise de Banque de 1991 à 1997. Il a également présidé aux destinées de la société Aries Communications (1998-2001) et Casa Agricola Solear. La guerre, qui va menacer le trône de son père en 1997, va le pousser à s'engager dans la politique. Il deviendra conseiller en communication et porte-parole de son géniteur au crépuscule de son règne. Nzanga se retrouve en compétition pour la magistrature suprême avec son beau-frère Jean -Pierre Bemba Gombo.



Noms : **Mokonda Bonza Florentin**
Age : **58 ans**
Parti : **Convention des Démocrates Chrétiens (Cdc)**
Province : **Province orientale**

Professeur d'université, docteur en sciences économiques, Florentin Mokonda Bonza est un ancien des écoles des Frères maristes. Fils d'Adrien Nzombo et de Julienne Yango, né le 04 avril 1948 à Buta (Province orientale), il a acquis sa célébrité sous la deuxième République. Secrétaire d'Etat et ministre honoraire, il a œuvré dans l'entourage du Marechal Mobutu en qualité de directeur de cabinet. «La Présidence de la République a été une véritable école pour les hautes charges de l'Etat, reconnaît-il. J'ai rencontré diverses personnalités de premier plan et pris part à différentes négociations». Auteur de plusieurs publications scientifiques, directeur général du groupe agro-industriel Plankumu, consultant auprès du PNUD, Mokonda Bonza a initié des activités de développement (agricole, universitaire, habitat, coopératives). De son attachement au milieu rural est née l'ambition de s'engager dans la politique. Président de l'Union pour la démocratie et la renaissance du Congo (URDC) et candidat de la Convention des démocrates chrétiens (Cdc), il mène sa campagne sur le thème : «*Renaitre pour un Congo nouveau*».



Noms : **Moleka Nzulama Timothée**
Age : **51 ans**
Parti : **Union du Peuple pour la Paix et l'Agape (UPPA)**
Province : **Equateur**

Ingénieur électronicien, Timothée Moleka Nzulama, 51 ans, manage, en sa qualité de PDG, un holding familial regroupant les sociétés African Lux, Burex, Bimpe, Comingem, etc. Fils de feu Moleka Liboke, originaire de l'Equateur, un des pionniers congolais du monde des affaires, il s'est lancé dans la politique en 1988, en qualité de Commissaire du peuple élu (député), puis gouverneur à Kinshasa (1989) et au Bas-Congo (1989-90) et, enfin, ministre des Sports (2001-2003). Président national de l'UPPA (Union du Peuple pour la Paix et l'Agape), il dirige la magistrature suprême dans le but de promouvoir la fraternité et la justice. Sa notoriété provient, non seulement de ses origines bourgeoises, mais aussi de son passage à la tête de la Fédération congolaise de handball, du FC Kalamu et de l'AS V.Club, deux grands clubs de football de Kinshasa, dans les années '80. Marié et père de plusieurs enfants, il preste aussi comme pasteur dans une église de réveil de Kinshasa.



Noms : **M'poyo Kasa-vubu Justine**
Age : **54 ans**
Parti : **Mouvement des démocrates (MD)**
Province : **Bas-Congo**

Fille du tout premier Président congolais, feu Joseph Kasa-vubu, elle est originaire du Bas-Congo. La cinquantaine révolue, Justine M'poyo Kasa-vubu est déterminée à poursuivre l'œuvre de son père en briguant la magistrature suprême. Licenciée en sociologie à l'Université de Louvain (Belgique), elle est restée ancrée dans la lutte politique, bien que géographiquement éloignée de son pays. Ancienne représentante de l'UDPS (Union pour la démocratie et le progrès social) en Europe, elle s'est illustrée comme une farouche opposante au régime de Mobutu. A l'arrivée de Laurent-Désiré Kabila, elle est nommée ministre de la Fonction publique, mais elle démissionne quelques mois plus tard, pour non prise en compte de son projet de rémunération des fonctionnaires de l'Etat. Elle va tout de même être retenue comme ambassadrice plénipotentiaire de la RDC en Belgique et à l'Union européenne. Président du Mouvement des démocrates (MD) depuis 1998, elle se fait remarquer par «*sa constance politique*», déterminée à lutter pour l'indépendance de la RDC face au dictat international et aux prétentions hégémonistes de ses voisins.



Noms : **Mukamba Kadiata Jonas**
Age : **75 ans**
Parti : **Alliance des Démocrates Congolais (ADECO)**
Province : **Kasaï-occidental**

Réputé pour ses 11 ans à la tête de la Mière de Bakwanga (MIBA), Jonas Mukamba Kadiata Nzemba est candidat à la magistrature suprême pour «*corriger les fautes de la 2^{ème} République*» qu'il regrette. Ancien ambassadeur du Congo auprès d'une dizaine de pays, il est aujourd'hui sénateur du groupe parlementaire du Kasaï Oriental à l'Assemblée nationale de la République Démocratique du Congo. A 75 ans, cet universitaire, né à Tshikapa, au Kasaï-occidental, se propose de mettre sa sagesse et son expérience politique, administrative, diplomatique et managériale au service de la nation. Il dirige l'Alliance des Démocrates Congolais (ADECO) dont le projet de société prône l'épanouissement de l'homme tout entier. Grand mécène, Jonas Mukamba a travaillé dans l'ombre pour l'épanouissement de la jeunesse. Il s'est investi dans la promotion du football congolais en tâchant de rester toujours discret. Il a notamment été l'artisan de la victoire de Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa en compétition africaine en 1994.



Noms : **Mukungubila Paul-Joseph**
Age : **56 ans**
Parti : **Indépendant**
Province : **Katanga**

Il s'autoproclame «*candidat unique de l'Eternel*» à l'élection présidentielle du 30 juillet prochain. Lui, Paul-Joseph Mukungubila Mutombo, se présente comme «*prophète*» et fondateur du «*Ministère de la restauration*», une église évangélique née au Katanga, sa province natale. Défenseur acharné de la polygamie, il est marié et père d'une famille nombreuse. Né le 26 décembre 1947 à Kisala (bourgade du territoire de Kabalo, à 600 km au nord de Lubumbashi), qu'il a quitté sur la pointe de pieds en février 1999 après son occupation par des rebelles, il rêve de le transformer en ville moderne. Il y a construit école et centre de santé. A Kalemie où le prophète-candidat a passé son jeune enfance, il affirme avoir réhabilité sur fonds propres quelques routes, payé des agents de la RENATELSAT, assisté des prisonniers. «*Je suis donc un vrai acteur de développement*», se plaît-il à souligner. A Kinshasa, cet homme de Dieu, bavard et éloquent, est connu pour ses prêches controversés : polygamie et paradis terrestre qui sera érigé au Congo. Il se dit «*étendard et porte-étendard de la politique*» en RDC.



Nom : **Osée Muyima Ndjoko**
Age : **48 ans**
Parti : **Renouveau pour le développement et la démocratie (R2D)**
Province : **Bandundu**

Professeur d'université, éducateur, chercheur, microbiologiste, biotechnologue, environnementaliste, Osée Muyima Ndjoko est tout à la fois. Scientifique de renommée internationale, maintes fois lauréat de Marquis «*Who is who in Science and engineering*» aux Etats-Unis, il est, selon ses proches, «*le premier citoyen noir à obtenir un diplôme de doctorat en biotechnologie de l'environnement à l'Université de Pretoria, en Afrique du Sud*». En 2003, il est désigné scientifique international pour l'an 2003 à Cambridge (Angleterre) par une institution dénommée «*ICB*». Détenteur d'une licence en biologie cellulaire à l'Université de Kisangani, il dirige les travaux qui vont donner naissance au premier Plan national d'assainissement en RDC. Originaire de la province du Bandundu, Osée Muyima, la quarantaine révolue, trouve le moment propice pour se lancer sur la scène la politique. Président d'un parti, le Renouveau pour le développement et la démocratie (R2D), il s'assigne la mission d'unir les Congolais de toutes les communautés.



Noms : **Ngoma Z'Ahidi Arthur**
Age : **58 ans**
Parti : **Camp de la patrie**
Province : **Maniema**

Il porte deux prénoms: l'un arabe «Z'Ahidi» (bonheur), et l'autre occidental «Arthur». Son nom, Ngoma, signifie dans plusieurs langues congolaises «tam tam». Un des quatre vice-présidents de la République, Z'Ahidi Arthur Ngoma est né en septembre 1947 à Kalima (Maniema). Docteur d'Etat en droit de l'Université de Paris I, il a travaillé pendant 20 ans (1978 à 1998) à l'Unesco. En juillet 1994, il crée les Forces du futur, son parti, pour «combattre la dictature» dans l'ex-Zaïre. A la chute de Mobutu, en mai 1997, Laurent-Désiré Kabila suspend les activités des partis, Z'Ahidi se révolte. Il est arrêté, condamné, emprisonné, avant d'être libéré en mai 1998, sans avoir purgé sa peine, après une tentative d'évasion. Acheminé à Paris avec l'aide de l'UNESCO pour des «soins médicaux appropriés», il se signale dans le Kivu où éclate en août 1998 une nouvelle rébellion. Porté à la tête du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), il est vite évincé et finit par se rendre compte que le mouvement est sous l'emprise de Kigali. A Bruxelles, il sera élu président du Regroupement de l'Opposition Congolaise (ROC), plate-forme qui lui permettra de participer au Dialogue inter-congolais qui aboutira, en 2003, à la mise en place d'un nouvel ordre politique. Il sera désigné vice-président de la République, en tant que «coordinateur de la composante Opposition politique».



Noms : **Niamba Souga Jacob**
Age : **54 ans**
Parti : **Coalition politique des chrétiens (CPC)**
Province : **Bas-Congo**

Docteur en Sciences politiques et sociales, spécialisé en finances publiques et bonne gouvernance, Jacob Niamba Souga est président national de la Coalition politique des chrétiens (CPC), parti qu'il crée. Agé de 54 ans, originaire de la province du Bas-Congo, il est marié et père de quatre enfants. Son expérience dans le monde scientifique et académique lui a permis d'être élevé au rang de chef de département de l'Université pédagogique nationale (UPN) de Kinshasa. Professeur visiteur à l'université du Graben de Butembo (Nord-Kivu) et de Lubumbashi (Katanga), il est également écrivain. Son domaine de prédilection demeure la politique et l'économie. Parmi ses ouvrages, on peut retenir : «Politique agricole en Afrique». Nouveau visage dans l'hémisphère politique congolais, le président de CPC apprend à faire ses premiers pas dans cet univers où il aura à affronter des concurrents vétéran.



Noms : **Nlandu Marie-Thérèse**
Age : **53 ans**
Parti : **Parti pour la Paix au Congo (Congo-Pax)**
Province : **Bas-Congo**

La cinquantaine révolue, née le 6 janvier 1953, Marie-Thérèse Nlandu Mpolo Nene est présidente du Parti pour la Paix au Congo (Congo-Pax) et avocate près la Cour d'Appel de Kinshasa/Gombe depuis 1982. Sous Mobutu, elle sera conseillère juridique à la présidence de la République. Elle deviendra plus tard la première femme directeur de cabinet d'un Premier Ministre, en l'occurrence son feu beau-frère Jean de Dieu Nguz Karl-I-Bond. Epouse d'un professeur d'université, mère de quatre enfants, Marie-Thérèse Nlandu a pour programme entre autres la restauration de l'intégrité du territoire national, la promotion de la dignité du Congolais et l'amélioration de l'image de marque de la RDC au niveau tant national qu'international. Signe particulier : sa sœur Wivine N'Landu Kavidi est aussi candidate, comme elle, à l'élection présidentielle.



Noms : **N'landu Kavidi Wivine**
Age : **56 ans**
Parti : **Union pour la défense de la République (UDR)**
Province : **Bas-Congo**

Cinquantaine révolue, regard austère, Wivine N'landu Kavidi convoite, comme sa sœur, le fauteuil présidentiel. Mince, élancée, teint clair, la veuve du feu Nguz Karl-I-Bond (ancien Premier ministre et diplomate congolais), mère de trois enfants, se veut sobre, même dans ses accoutrements dénués de toute extravagance. Pourtant, elle ne fréquente pas moins les milieux VIP qu'elle a eu à côtoyer longtemps aux côtés de son mari diplomate. Aujourd'hui présidente de l'Union pour la défense de la République (UDR), elle se rappelle avoir dirigé l'UFERI (Union des fédéralistes et des républicains indépendants), le parti son défunt époux, et siégé au bureau politique du MPR (Mouvement populaire de la Révolution) du Maréchal Mobutu. Issue d'une famille royale, originaire du Bas-Congo, elle est habituée à diriger. Formée au lycée Sacré-cœur de Kimwenza (Kinshasa), détentrice d'une licence en philosophie et lettres à l'université de Lovanium (Unikin), en 1973, elle a été nommée successivement directeur général de l'Institut de recherche scientifique (1978-1981), ministre de l'Agriculture et Développement rural (1994-1996), et ministre de la Coopération internationale (1996 à 1997) sous le régime Mobutu, avant de s'exiler.



Noms : **Nzuzi wa Mbombo**
Age : **61 ans**
Parti : **Mouvement Populaire de la Révolution (MPR/fait privé)**
Province : **Kasaï Occidental**

Ministre de la Solidarité et Affaires humanitaires depuis juin 2003, Cathérine Nzuzi wa Mbombo Tshianga Kumuedi Musungu, est candidate du Mouvement Populaire de la Révolution (MPR/fait privé) à la magistrature suprême. Originaire du Kasaï occidental où elle fait ses études primaires et secondaires, elle est née à Tshumbe (Kasaï Occidental) le 19 décembre 1944. Veuve et mère de six enfants, femme entrepreneur, propriétaire d'une chaîne de télévision (Global Tv), elle est une ancienne cadre de la territoriale, comme son père. Héritière du parti du Maréchal Mobutu, elle figure parmi les pionnières qui ont milité pour la consécration du principe de parité en République démocratique du Congo. Attachée à l'unité nationale, à la paix et à la concorde entre les différentes communautés, Nzuzi wa Mbombo promet, une fois au sommet de l'Etat, de bâtir un Congo fort, indépendant, démocratique.



Noms : **Olenghankoy Joseph**
Age : **43 ans**
Parti : **Forces novatrices pour l'union et la solidarité (Fonus)**
Province : **Kasaï oriental**

Originaire du Sankuru, au Kasaï Oriental, Joseph Olenghankoy Mukundji a le sang chaud. Né le 24 décembre 1963 à Kinshasa, marié et père de 5 enfants, il maintient un esprit frondeur. «Père-fondateur» des journées «ville-morte», avec les Forces novatrices de l'Union sacrée (Fonus), il a été très actif dans l'opposition politique. Au départ une ONG, les Fonus se sont mués en parti politique : Forces novatrices pour l'union et la solidarité. Ministre des Transports depuis juin 2003, il a été évincé avant de postuler à la magistrature suprême. Ses premiers pas décisifs sur la scène politique, il les a accomplis à la Conférence Nationale Souveraine (CNS). A l'époque, «Jeff» s'était choisi deux alliés pour entrer dans la cour des grands: Etienne Tshisekedi et l'Union Sacrée de l'Opposition Radicale et Alliés (Usoral).



Noms : **Pay-Pay wa Syakasighe Pierre**
Age : **60 ans**
Parti : **Démocratie chrétienne fédéraliste (DCF-COFEDEC)**
Province : **Nord-Kivu**

Originaire du Nord-Kivu, né à Bukavu (Sud-Kivu) le 10 juillet 1946, il est détenteur d'une licence en sciences économiques. Sexagénaire, marié et père des 4 enfants, il débute sa carrière scientifique comme assistant à la faculté d'Economie politique et des statistiques à l'Université de Lovanium (Unikin), avant d'être propulsé directeur de cabinet du recteur Mgr Tharcisse Tshibangu. De 1975 à 1978, après un passage dans le secteur privé, il est nommé ministre, puis PDG de la Gécamines commerciale et, enfin, gouverneur de la Banque du Zaïre. Aujourd'hui à la tête de la Codeco (Convention des démocrates congolais), plate-forme à laquelle s'est allié son parti, la DCF-COFEDEC (Démocratie chrétienne fédéraliste - Convention des fédéralistes et démocrates chrétiens), il rêve de diriger la RDC en s'appuyant sur des principes chrétiens, fondés sur l'amour du prochain, et sur trois priorités, à savoir : la paix, l'économie et le social.



Noms : **Ruberwa Manywa Azarias**
Age : **41 ans**
Parti : **Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD)**
Province : **Sud-Kivu**

Né en août 1964 à Minembwe (Sud-Kivu), Azarias Ruberwa Manywa préside, depuis juin 2003, le Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD), mouvement rebelle qui, soutenu par le Rwanda, déclenche la guerre contre le gouvernement de Laurent-Désiré Kabila le 2 août 1998. Propulsé Vice-président de la République à l'issue du Dialogue inter-congolais, il est reconduit à la tête du RCD en juin 2005 et brigue un nouveau mandat de deux ans. Le congrès de son parti l'investit candidat à la magistrature suprême. Orphelin de mère dès son jeune âge et de père il y a deux ans, ce juriste sorti de l'Université de Lubumbashi a presté comme avocat de carrière jusqu'à son entrée dans l'AFDL (Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo) en 1996. Marié à Chantal Nimashana et père de trois enfants, ce pasteur protestant, 7^{ème} d'une famille de 13 enfants, fait de la «bonne gouvernance» son combat et le devise de son parti. Cette idéologie, pense-t-il, est l'arme dissuasive contre l'abus des biens publics, la violation des droits de l'homme, l'injustice sociale, la dictature...



Noms : **Thassinda Uba Thassinda**
Age : **49 ans**
Parti : **Congres Africain des démocrates (CAD)**
Province : **Bandundu**

Marié à une marocaine et père de quatre enfants, Hassan Thassinda Uba Thassinda est réputé spécialiste du Moyen-Orient. Ses nombreuses publications sur la région (L'histoire des villes marocaines; Amadou M'htar M'Bow, un Sahélien à l'Unesco...) relève de sa riche expérience dans la presse marocaine où cet ancien journaliste a été longtemps correspondant, notamment des journaux du prestigieux groupe Maroc Soir. Originaire de la province du Bandundu, né le 12 décembre 1956, il est détenteur d'un doctorat en communication politique, mais également diplômé en Relations internationales et en Sciences de l'information et communication de l'IFP Paris II Sorbonne. Président national de Congres africain des démocrates (CAD), parti qu'il crée en 1996, il est nommé Vice-ministre aux Affaires étrangères chargé de la Coopération internationale du gouvernement de Laurent-Désiré Kabila. Partisan de la non violence, il combat «cette force négative et destructrice qui ne peut contribuer au développement durable».